Durant le feſtin on repreſenta des Comédies, on y fit & venir des danſeurs de corde, des ſauteurs, ioueurs de gobeletz, & telle racaille de gens, dont il auoit remply ſa maiſon, & qu’il nourriſſoit pour le paſſe temps;& finalement eſtabliſſoit ſon entière félicité en ſes biens & ez iours de ſa vie; ſans ſe ſoucier quelle en feroit la fin. Et certes le Pere ne ſe ſouuenoit iamais auoir veu de ſemblables ieux, ny en Europe, ny aux Indes, ou certes ilz font admirables. L’vn d’iceux jettoit trois grandz couteaux longz de deux paulmes en l’air, & les receuoit long-temps les vns apres les autres, par le manche, ſans iamais faillir; vn autre couché en terre effeua les piedz ſur ſes eſpaules, & auec iceux prit vn pot de terretreſgrand, & le jetta en l’air, puis le rechaſſoit deçà & delà, de telle façon qu’il ſembieroit eſtre treſ difficile d’en faire autant auec Lesmains. Il fit le meſme auec vn tambour, & auec vnetable grande & haute quatre piedz. On repreſéta auſſi vne Comedie par geſtes ſeulz de Geantz maſquez, ſuperbemet veſtus, & aucun d’iceux ne parloit, que quelque autre de derriere le theatre qui prononçoit tout ce que chacun d’eux deuoit dire. Mais rien ne peut eſtre plus admirable qu’vn enfant, lequel apres auoir tref-bien ſauté, eſtant comme tombé en terre, ſe ſouſtint ſur les mains,& d’entre ſes piedz ſortit vn autre petit enfant de plaſtre, fort naiſuement faict, qui ſe ſeruant des mains comme despiedz, faiſoit d’vn art admirable les meſmes fautz que l’autre auoit faict, puis eſtant auffi tombé en terre, il commença à luicter auec l’enfant vif, d’vn artifice merueilleux, par lequel vous euſſiez iugé qu’ilz eſtoient tous Deux viuans.